

# ÉLAN

**communauté de paroisses du Billeron**

**MAIZIÈRES - LÈS - METZ — MARANGE — SILVANGE  
SEMÉCOURT — BRONVAUX — FÈVES — HAUCONCOURT**

<http://paroissesdubilleron.fr>

## **L'altruisme**

### **comme une valeur de survie**

**N**ous devons nous préparer, dans les années à venir, à des changements profonds et radicaux dans nos façons de vivre ensemble, et sur l'ensemble de la planète. Il ne s'agira pas d'une révolution de la communication de type Internet, ni d'une révolution technologique, ou financière, ou énergétique ou médicale. La révolution va porter sur notre façon d'être à la vie, au monde, dans la reconnaissance de nos vrais besoins et leur satisfaction dans la frugalité et le partage. La survie même de l'humanité passera par un changement à l'opposé de son vieux modèle social et individuel de la réussite par l'affichage du profit, du gaspillage, du pouvoir. La planète nous montre depuis une dizaine d'années qu'elle ne peut plus supporter les blessures que nous lui infligeons : le climat se réchauffe, les animaux, les plantes, les matériaux, les énergies se raréfient, les sols cultivables se réduisent comme peaux de chagrins quand nous ne les avons pas empoisonnés. Or ce modèle ultralibéral, du chacun pour soi, rien n'est trop beau pour moi, est loin de nous avoir apporté le bonheur. Peut-être

faut-il voir dans cette menace, fruit de nos errances passées et actuelles, une puissante opportunité pour une humanité nouvelle qui va s'imposer à nous. Elle va nous forcer à apprendre à développer des solidarités qui deviendront progressivement, génération après génération, notre nouveau modèle de vie.

**À** CE TITRE, nous pouvons dire que nous les chrétiens avons de la chance. Car le Maître nous a appris, en nous laissant l'Évangile, à regarder la pauvreté comme l'image même de l'appel au divin. Il nous a entraînés à trouver en elle, non pas ce qu'il y a de méprisable dans l'existence, mais ce qui nous dépouille de l'inutile pour pouvoir nous remplir de la vraie vie. Il nous a demandé de l'appivoiser en agissant là où elle se trouve.

**U**NE FABLE décrit l'enfer chinois comme le lieu où se trouve un succulent plat de riz destiné à des damnés tenaillés par la faim, qui ne peuvent pas s'en nourrir parce qu'à la place des mains, ils ont des baguettes bien plus longues que leurs bras. Cette fable dit du paradis la même chose, même plat de riz, mêmes baguettes trop longues à la place des mains, sauf que chacun nourrit ses prochains et est nourri par eux, ce qui en fait le paradis.

**E**N CE SENS, le forum et débat sur l'Église et le monde de la solidarité du 9 mai, repris dans ce n° 42 de l'Élan a été un des temps forts du Billeron et montre un espace de paradis : je vous en souhaite bonne lecture.

Patrick HUG

# Des mains tendues



**Pour tout homme de bonne volonté, le premier des devoirs, c'est de tendre la main à celui qui est dans le besoin. Alors, que faisons-nous pour aider les autres ? Autour de ce sujet brûlant, la communauté du Billeron, a réuni à Maizières-lès-Metz plusieurs dizaines de personnes engagées dans des domaines très variés, mais toujours au service des autres. Cette rencontre a mis en évidence une certitude : la solidarité est à l'œuvre, mais quantité de questions restent posées, notamment celle de l'articulation entre justice sociale et nos générosités.**

## **La solidarité à tous les niveaux**

**L**A SOLIDARITÉ, c'est d'abord une affaire de quotidien : Pascale a été touchée par ces petits gâteaux de Noël offerts à la malade hospitalisée. Marie-Lucie, visiteuse de prisons, souligne l'engagement anonyme de ces chefs d'entreprises, jeunes retraités, qui épaulent des détenus en fin de peine. Gérard, déficient visuel, raconte comment il a trouvé écoute et assistance dans une association de malvoyants.

La solidarité, c'est aussi un ensemble de bonnes volontés qui s'organisent. Exemple cité par Marie-Thérèse : les RESTOS DU CŒUR avec quarante bénévoles pour cent cinquante bénéficiaires à Maizières, le bus où l'on offre chaque jour un repas chaud à Metz, le moment du café et de la brioche, où ceux qui n'en peuvent plus viennent vider leur sac, les colis de dépannage constitués grâce au porte à porte dans les villages, les jouets que collectent des enfants, Andrée qui les nettoie et les répare... C'est encore ce CERCLE DU SILENCE qui enserme la place d'Armes le 30 de chaque mois, de 18 h à 19 h, pour que l'on n'oublie pas les étrangers qui frappent à notre porte, mais que l'on rejette. Et puis cet atelier de lecture qu'animent Solange et Christine du SECOURS CATHOLIQUE, pour

donner à ceux qui veulent s'intégrer chez nous la possibilité d'y vivre au quotidien et de suivre les études de leurs enfants. Il faut aussi parler de la prison où onze personnes sont chaque semaine à l'écoute de 550 détenus. L'autre samedi, ils étaient quatre-vingt quinze à la messe, chantant de tout leur cœur. Certains participent à des ateliers de lecture de la Bible. *« C'est très riche, dit Jeanine, on se rend compte qu'on fait partie de la même humanité. »*

## **La solidarité, elle s'exerce aussi en direction de contrées plus lointaines**

La Bolivie par exemple où, explique Véronique, vingt-cinq mille Européens financent des bourses pour que les enfants cessent de travailler dans les mines et des micro-crédits pour permettre à des familles pauvres de s'en sortir et d'aider à leur tour des plus pauvres. À Maizières, Florence participe, depuis bientôt vingt ans, à l'action de PARTAGE, à l'œuvre au Burkina Faso. On y creuse des puits, on finance la construction d'écoles et de dispensaires ainsi que des micro-crédits. Et l'on ne saurait évidemment oublier le COMITÉ CATHOLIQUE



CONTRE LA FAIM—TERRE SOLIDAIRE et ses quatre cent soixante-six projets de développement dans soixante-trois pays, auxquels participent de nombreuses personnes de notre communauté de paroisses.

## **De quoi notre société est-elle malade ?**

Une question centrale émerge d'emblée du débat qui suit cette série de témoignages : la justice sociale doit permettre à chacun de vivre dignement, avec un travail et un logement, mais pourquoi n'est-elle pas une réalité dans un pays comme le nôtre, qui est un pays riche ?

François (CCFD) incrimine l'évasion fiscale qui, de par le monde, excède largement les sommes qui permettraient à chacun de manger à sa faim. Gérard (CCAS de Maizières) estime que les politiques ne font pas leur travail qui, du coup, incombe de plus en plus aux associations.

« Il est urgent, dit-il, de développer une éducation à la citoyenneté. » — D'accord, dit Florence (PARTAGE). La justice sociale, c'est l'affaire des politiques, mais aussi celle de tout un chacun. La société, c'est nous tous et si personne ne s'y met, on n'avancera jamais. »



« Nous ne devons pas nous contenter de distribuer, note Michèle (SECOURS CATHOLIQUE), il faut amener les bénéficiaires à réfléchir et à s'impliquer. À l'accueil Jean Rodhain, où nous distribuons 150 repas par jour, il y a des gens qui viennent depuis vingt-cinq ans. Il faut les amener à se remettre en question. »

## **La justice sociale et les solidarités**

« Autrefois, répond Gérard, il y avait des petits bouts, pour les handicapés par exemple. Aujourd'hui, les maîtres-mots, c'est la rentabilité, la performance, la consommation. Les valeurs sur lesquelles on vit depuis 2000 ans sont-elles encore d'actualité ? La croissance humaine peut-elle se poursuivre indéfiniment sans rompre l'équilibre mondial ? Pouvons-nous continuer à vivre dans notre bulle sans voir les autres ? »

« Nous sommes nés du bon côté, souligne Florence, et nous pensons volontiers que c'est aux autres, les Africains ou les Indiens, à faire des efforts, en faisant moins d'enfants, par exemple. Mais nous devons changer nos façons d'être, revoir notre rapport à la consommation en distinguant le nécessaire du superflu, réduire la précarité, car sortir de la précarité, c'est sortir de l'angoisse. »

« On n'y parviendra qu'en sortant de notre individualisme, estime Gérard, en s'ouvrant aux autres, en les éduquant pour que chacun prenne conscience que l'être est plus important que l'avoir... »

« Il faut accepter de ne pas rester toujours sectorisé, pense François, jeter des ponts entre nous pour poser des diagnostics partagés et revendiquer ensemble, tout en ayant des actions singulières. Tout le monde veut que cela change, mais cela suppose que chacun accepte de faire un effort personnel. Beaucoup de choses nous renvoient à nous-mêmes en tant qu'individus, citoyens, consommateurs, parents... Parce que c'est chacun de nous qui a quelque chose à faire. »

« L'être humain est en devenir, conclut Alain Welsch. Par le miroir médiatique, l'Église s'est laissée enfermer dans le moralisme. Elle doit aujourd'hui s'impliquer dans l'analyse et l'action sociétale, économique et politique ; car il ne s'agit pas de colmater les criantes inégalités sociales par de la charité, mais d'inventer de nouveaux modèles porteurs de justice et de partage. »

Monique Hecker

## Deux semaines aux JMJ

**A**U DÉPART, j'étais paniquée à l'idée de partir dans un endroit inconnu, de me retrouver au milieu de tous ces gens que je ne connaissais pas, sans savoir où nous allions dormir et sans savoir si nous pourrions nous doucher. De retour, je reviens ravie et ne regrette en aucun point cette expérience hors du commun.

Hormis tous les bons moments de partage, de visite, de rigolade, d'enseignements, et bien sûr de prière que nous avons partagés tous ensemble, le fait de voir tous ces jeunes rassemblés pour, et enracinés dans le Christ, est une chose qui m'a beaucoup touchée ; à une époque où il n'est pas facile tous les jours, pour nous les jeunes, d'exprimer notre foi, que ce soit avec nos amis, ou des jeunes de notre âge, aux JMJ, c'était une autre histoire. Nous étions tous là pour la même chose, rassemblés autour de valeurs communes, pouvant parler sans crainte, et sans préjugés de notre foi. Nous nous sentions à l'aise. De plus, le fait de voir des jeunes du monde entier se retrouver autour d'une même personne qu'est le Christ est vraiment émouvant. Une Argentine que nous ne connaissions pas, m'a d'ailleurs prise dans ses bras le jour du départ en me disant : « À dans deux ans à Rio ! » L'esprit de rencontre et de partage était présent dans chaque geste. Cela était touchant.

### je me sentais apaisée

De plus, une ambiance particulière régnait durant les manifestations, les temps de prière ou les rencontres partagés ensemble. L'on nous a d'ailleurs demandé de retenir une phrase nous ayant marqués au cours de ce séjour, et pour moi celle résumant bien le mien, est une phrase de saint Augustin, qui disait, « *Mon cœur est inquiet tant qu'il ne repose en toi.* » Pour ma part, je me suis en effet sentie plus proche du Seigneur, en communion avec lui, pouvant lui parler, lui confier mes peurs et mes doutes. Je me sentais apaisée, en paix avec moi-même durant ces temps forts.

Nos impressions et nos ressentis que nous partageons au cours du séjour, nous enrichissaient de jours en jours, nous permettant de nous connaître de mieux en mieux. De telle sorte que nous sommes aujourd'hui devenus une grande famille.

Anne-Catherine LACK

# CÉLÉBRATIONS DOMINICALES

Samedi 29 octobre	18H	Maizières (défunts)
Dimanche 30 octobre	9H30	Hauconcourt - 10H45 Silvange
Mardi 1 <sup>er</sup> novembre	10H45	Maizières <b>TOUSSAINT</b> messe interparoissiale
Mercredi 2 novembre	18H	CÉLÉBRATION DE LA PAROLE : Bronvaux - Fèves - Hauconcourt
Samedi 5 novembre	18H	Maizières
Dimanche 6 novembre	9H30	Fèves - 10H45 Marange
Samedi 12 novembre	18H	Maizières - Bronvaux
Dimanche 13 novembre	9H30	Les Ecarts - 10H45 Semécourt
Samedi 19 novembre	18H	Maizières (défunts)
Dimanche 20 novembre	9H30	Hauconcourt - 10H45 Silvange
Dimanche 27 novembre	10H45	Maizières <b>ENTRÉE EN AVENT</b> messe interparoissiale
Samedi 3 décembre	18H	Maizières
Dimanche 4 décembre	9H30	Marange - 10H45 Fèves
Samedi 10 décembre	18H	Maizières - Bronvaux
Dimanche 11 décembre	9H30	Les Ecarts - 10H45 Semécourt
Samedi 17 décembre	18H	Maizières
Dimanche 18 décembre	9H30	Hauconcourt - 10H45 Silvange
Samedi 24 décembre	18H	Bernard Delforge <b>Noël</b>
	19H30	Maizières (Noël des enfants)
Dimanche 25 décembre	10H45	Hauconcourt - Semécourt
Samedi 31 décembre	18H	Maizières (défunts)
Dimanche 1 <sup>er</sup> janvier	10H45	Fèves - Marange
Samedi 7 janvier	18H	Bronvaux
Dimanche 8 janvier	10H45	Maizières <b>EPIPHANIE</b> messe interparoissiale
Samedi 14 janvier	18H	Maizières
Dimanche 15 janvier	9H30	Les Ecarts - 10H45 Semécourt
Samedi 21 janvier	18H	Maizières
Dimanche 22 janvier	9H30	Hauconcourt - 10H45 Silvange
Samedi 28 janvier	18H	Maizières (défunts)
Dimanche 29 janvier	9H30	Marange - 10H45 Fèves
Samedi 4 février	18H	Maizières - Bronvaux
Dimanche 5 février	9H30	Les Ecarts - 10H45 Semécourt
Samedi 11 février	18H	Maizières
Dimanche 12 février	9H30	Hauconcourt - 10H45 Silvange
Samedi 18 février	18H	Maizières
Dimanche 19 février	9H30	Marange - 10H45 Fèves
Mercredi 22 février	19H	Maizières <b>CENDRES</b> interparoissiale
Samedi 25 février	18H	Maizières (défunts)
Dimanche 26 février	9H30	Les Ecarts - 10H45 Semécourt
Samedi 3 mars	18H	Bronvaux
Dimanche 4 mars	10H45	Maizières messe interparoissiale (enfants)
Samedi 10 mars	18H	Maizières
Dimanche 11 mars	9H30	Hauconcourt - 10H45 Silvange
Samedi 17 mars	18H	Maizières
Dimanche 18 mars	9H30	Fèves - 10H45 Marange
Samedi 24 mars	18H	Maizières
Dimanche 25 mars	9H30	Les Ecarts - 10H45 Semécourt

### SEMAINE SAINTE

**MESSES DES RAMEAUX :** Samedi 31 mars 18H Maizières (défunts)

Dimanche 1<sup>er</sup> avril 9H30 Hauconcourt - 10H45 Silvange

**CÉLÉBRATION DU PARDON :** Mardi 3 avril 20H Maizières

**JEUDI SAINT : CÈNE DU SEIGNEUR** 5 avril 20H Silvange interparoissiale

**VENDREDI SAINT : VÉNÉRATION DE LA CROIX**

6 avril 15H Bronvaux - Hauconcourt - Silvange (enfants) - Les Ecarts - Fèves

> **SAMEDI SAINT : VIGILE PASCALE** interparoissiale

7 avril 21H Maizières (baptêmes des enfants d'âge scolaire)

**JOUR DE PÂQUES :** Dimanche 8 avril 9H30 Fèves - 10H45 Marange

